

23 Janvier 1934,

Cher et très bon collègue,

Il y a quelques jours est passé à Bordeaux M^r le D^r Elinas de Santa. Fé. de Bogota qui a travaillé quelques mois chez nous et qui a fait aussi un séjour dans votre Laboratoire.

Au cours de la conversation M. Elinas m'a appris qu'il était possible de traiter par votre méthode pour l'impregnation argentique du tissu conjonctif des pièces incluses en gélatine par la méthode de Herringa, (gélatine ~~et~~ tlymolée) et d'obtenir de très bons résultats tout en conservant définitivement la gélatine, comme support des coupes.

Je j'étudie en ce moment des organes très délicats, des poumons de Vertébrés inférieurs, précisément par votre méthode; et j'éprouve des difficultés assez sérieuses. En raison de la finesse des tissus et de leur peu d'homogénéité, je suis obligé de renoncer à couper à la congelation; des inclusions sont indispensables d'abord pour obtenir de bonnes préparations; ensuite pour pouvoir traiter et recueillir les coupes.

Par ailleurs, l'emploi de la paraffine et de la celloïdine rendent impossible l'emploi de votre méthode au carbonate d'argent, et c'est pourquoi j'ai été très intéressé par la communication de M^r Elinas.

Malheureusement mes premiers essais n'ont pas été couronnés de succès. En effet

Si l'imprégnation au nitrate peut se faire à froid, l'imprégnation secondaire au carbonate d'argent implique le chauffage; et ce chauffage entraîne la dissolution de la gélatine ce que précisément je desore éviter.

Il est probable que les renseignements de M. Lucas étaient incomplets ou que je les aurais mal compris. Il s'agit pour cette raison que j'aurais vous prié de bien vouloir compléter ma documentation par vos conseils.

J'ai remarqué aussi que souvent il y avait entre les gélatines des coupes et les objets de verre des phénomènes d'adhérence, probablement d'ordre physique, les gênants. Est-il possible de les éviter et comment?

Je m'excuse de vous mettre ainsi à contribution, mais j'ai par ailleurs obtenu avec votre méthode de si belles préparations que je desorerais très vivement l'appliquer aux lésions dont je vous desore parler.

En vous remerciant d'avance, je vous prie cher et très haute collègue de me croire votre reconnaissant et très dévoué

René Lacoste

Prof. Faculté de Médecine (Bordeaux)
Laboratoire d'Histologie.